



LAURENT CHABIN

CHIENS DE RUE

ÉPISODE
7

Les morts ne parlent pas

TAG

LAURENT CHABIN

**CHIENS
DE RUE**

**ÉPISODE
7**

Les morts ne parlent pas

Héritage jeunesse



La mort, c'est quand même la plus rapide, en fin de compte... Elle me guette, elle se rapproche.

Les coups de couteau dans le dos, ils ne seront pas toujours pour les autres...



Le téléphone sonne...

Je suis encore couché. J'ai peu dormi et j'ai du mal à émerger.

— Dingo ?

C'est Ginger.

Qu'est-ce qu'il me veut, à une heure pareille ? J'ai failli ne pas le reconnaître. Sa voix est rauque, il n'a pas son entrain habituel. Son insouciance, plutôt. Et il est rare qu'il m'appelle aussi tôt le matin.

— Il faut qu'on se voie. Ça presse.

Le ton est impératif et froid. Ça ne lui ressemble pas. Ça sent la grosse embrouille.

Danger. Pour lui? Ou... pour moi? Je crois que j'ai intérêt à ne pas traîner.

Une demi-heure plus tard, nous nous retrouvons au centre-ville, dans un café. Le genre d'endroit que nous ne fréquentons ni l'un ni l'autre. C'est lui qui a insisté. Bizarre...

Ginger est assis devant un *latte*. Encore plus bizarre... Il me paraît excessivement nerveux. Je m'assois en face de lui. Ses poings sont crispés, son visage fermé.

En revanche, je ne ressens aucune agressivité à mon égard. Ce n'est donc pas moi le problème, ce qui me rassure à moitié. Mais Ginger craint quelque chose, c'est clair. Une menace?

Il attaque sèchement.

— Dingo, qu'est-ce qui se passe avec ton secteur?

Je me demande ce qu'il a en tête. Ginger sait très bien que je ne peux plus m'impliquer autant qu'avant. Il est au courant que je

suis très surveillé par la police depuis mon arrestation pour port d'arme, même si c'est de loin.

Je devine que sa question cache un autre problème, mais on dirait qu'il ne sait pas comment l'aborder. Quelque chose le gêne.

Finalement, je me rends compte que je connais peu de choses au sujet de Ginger, et que j'ignore quelle est vraiment son importance ou sa position réelle au sein de la bande. Est-il proche de Tiger ? Appartient-il au noyau qui prend les décisions ?

Je n'en sais rien. Pour moi, il a toujours un peu fait figure d'indépendant. Un gars qui mène ses affaires en accord avec le groupe, oui, mais qui reste seul maître de ses décisions. Ginger est un garçon à part. Lui, c'est un véritable marginal.

J'admets qu'il a toujours été plutôt protecteur envers moi. S'il a parfois pris ses distances, c'était sans doute parce qu'il

ne pouvait pas agir autrement. Nous ne sommes jamais vraiment libres, je le sais bien. Mais je suis certain qu'il ne m'a jamais nui délibérément.

J'aurais donc tendance à lui faire confiance. C'est peut-être réciproque. S'il m'a donné rendez-vous avec une telle urgence, c'est qu'il a besoin de moi. Et qu'il sait qu'il peut compter sur moi...

Voyant que je ne réponds pas, Ginger reprend d'un ton plus agressif :

— Tu te drogues, Dingo ?



Je n'en reviens pas ! C'est ça le problème ? Qu'est-ce qui a pu lui faire croire une chose pareille ?

— Jamais de la vie ! Tu es fou ou quoi ? Je ne tiens pas à scraper ma vie. Ceux qui veulent, c'est leur affaire. À chacun ses problèmes.

Moi, j'en ai assez comme ça.

Ginger me dévisage. Me croit-il ? Je contre-attaque.

— Qui t'a mis une idée aussi ridicule en tête ? Quelqu'un qui m'en veut ?

Ginger se racle la gorge. Avec quelques hésitations, il me dit qu'un de ses amis lui a parlé. Il lui a confié que je lui avais acheté de l'héroïne, la semaine dernière. Et pas de quoi faire de la revente.

Je comprends. C'est la dose que je suis allé chercher l'autre nuit pour Liz ! Je savais que mon fournisseur avait des liens avec Ginger, mais pas au point de raconter les moindres détails de leurs affaires. Quels chiens !

Bah, après tout, qu'est-ce que je risque ? Autant ne pas laisser planer le doute. Je lui raconte, de la façon la plus neutre possible, ma rencontre avec Liz.

Je lui explique que la drogue était pour elle, qu'elle était en manque, qu'elle tremblait, mais